

DIVERSIFICATION DES PRATIQUES

La récente lecture d'articles divers sur la diversification des pratiques ou chacun prend position sur telle ou telle conviction me pousse à reprendre la plume et rédiger ces quelques réflexions que je livre à votre analyse. Au centre du débat se trouve le **KARATE** (de quoi d'autre pourrions-nous bien parler n'est-ce pas ?).

Qu'est-ce donc que le **KARATE** ? Peut-on le découper en plusieurs pratiques, en plusieurs disciplines qui auraient chacune leur valeur absolue ou s'agit-il d'un tout indissociable et universel ? En fait tout est dans le terme employé pour le qualifier !

KARATE = DO / JUTSU / DEFENSE / CONTACT / BODY .../... ?

Le **KARATE**, aujourd'hui, en l'an 2014 après JC, ou plus précisément en l'an 57 après le décès de Senseï FUNAKOSHI, ou en l'an 99 après la mort de senseï ITOSU (et on pourrait citer un grand nombre de ceux qui ont marqué un tournant dans la pratique du **KARATE**, et chaque représentant d'école, style ou courant aurait beaucoup à dire sur le sujet, mais bref...), suit une évolution, une transformation, tant sur les plans techniques que pédagogiques, moraux ou spirituels, que nul ne peut avoir la prétention de contrôler. Quel serait ce grand horloger qui pourrait décider à quel moment le **KARATE** a atteint sa maturité, son authenticité sans prendre en compte les réalités sociétales de son contexte d'évolution pour finalement, le figer dans les limbes d'un passé révolu.

Néanmoins, il est vrai que Le **KARATE**, demeure malgré tout véhiculé par une tradition qui s'est peu à peu, non pas diluée, mais mélangée, adaptée aux us et coutumes des pays et des êtres qui l'ont adopté puis peu à peu intégré dans leur culture. Il perdure mais s'adapte aux attentes et besoins de chacun selon le pays où il s'épanouit. Qui pourrait affirmer que la pratique du **KARATE** a la même résonance selon le pays ou la région du monde dans lequel il s'est implanté ?

A en croire les écrits de nos chercheurs spécialisés, le TE, technique d'auto-défense rudimentaire, discipline âpre et rustre adaptée aux besoins des autochtones, s'est progressivement transformé en une technique plus élaborée, plus raffinée, notamment sous l'influence chinoise, puis japonaise et s'est finalement adapté à la conquête d'un public élargi (exemple des modifications apportées par le maître Itosu pour que le karaté convienne aux enfants des écoles d'Okinawa du début du 20^{ème} siècle.....Oh combien différents des enfants français du 21^{ème} siècle par exemple !)

Il a augmenté le nombre de ses adeptes en gagnant les universités du Japon puis en s'exportant massivement dès les années 50/60. Surtout, il s'est ouvert à la dimension sportive apparue au 20^{ème} siècle, avec son message de fraternité universelle et d'ouverture au monde moderne, comme l'avait déjà soutenu et encouragé O senseï Jigoro Kano avec le Judo. Cette évolution « naturelle » a donc conduit à un élargissement de l'offre et de la demande. Dès qu'une pratique devient plus « populaire », il faut s'attendre (à moins de la figer dans le formol...), à ce qu'elle soit contrainte de s'adapter et donc d'évoluer ! Dès lors, pourquoi toutes ses polémiques et prises de positions autour du concept **KARATE**.

L'art, les sciences et la technologie évoluent, s'adaptent, se transforment. Certaines applications ne s'adressent qu'à un public restreint du fait de leur haut niveau de compétence et de compréhension. D'autres plus simples et directes, permettent à un public plus large d'aborder et de s'initier, à des niveaux divers, aux plaisirs de la modernité et du contemporain. Qui pourrait affirmer que les œuvres de Van Gogh ou de Kandinsky sont inférieures à celle de Léonard de Vinci ou de Rembrandt ?

Au-delà des techniques employées, ce qui importe, c'est l'émotion ressentie n'est-ce pas ?

De même, qui pourra soutenir que la Ford T des années 30 est supérieure au dernier modèle de base de telle ou telle marque de voiture aujourd'hui ?

Ce qui importe, c'est que, quelle que soit sa valeur initiale, ma voiture m'apporte la sécurité, les performances ou le confort que j'en attends, non ?

Tout est affaire d'époque, de connaissance et de maturation. Le progrès est la forme agglomérée des connaissances antérieures dont le lien, le ciment, est le respect des valeurs et principes véhiculés par les traditions locales ou universelles. Pratiquer le karaté « sportif », ou de « défense personnelle », ou « martial », ou de « contact » etc....c'est pratiquer le **KARATE** tout court, j'allais dire « tout simplement ».

Ce qui compte en fait, ce n'est pas l'étiquette apposée sur telle ou telle pratique mais bel et bien la qualité de la matière enseignée, la richesse et la justesse technique et pédagogique de l'enseignant tout autant que son charisme, sa morale, son éthique et le respect de ses élèves.

Pour ma part, lorsque j'enseigne le **KARATE DO**, ou le **KARATE DEFENSE**, mon engagement, ma démarche, mon exigence, sont les mêmes. Seules les motivations, les protocoles ou les finalités situationnelles (dans le sens d'une réalité sociologique et légale en rapport avec la violence réelle ou supposée), influencent la ligne de démarcation qu'il me semble nécessaire d'identifier quand on enseigne le domaine de la défense personnelle notamment. Au final, j'essaie d'agir avec les élèves (permanents ou stagiaires occasionnels), comme je le fais pour moi-même. Au bout d'un certain temps, j'en arrive à ne plus savoir pourquoi je suis là, pourquoi je m'entraîne assidument chaque jour et où me mène ma pratique. De même, s'il est normal que les élèves viennent aux cours avec le sens précis de ce qu'ils attendent, de leur motivation première, il est vital qu'à terme, à force de persévérance et d'abnégation, ils viennent à l'entraînement juste pour le plaisir (malgré la douleur nécessaire et incontournable si l'on souhaite rester « vrai »), oubliant peu à peu quelle était leur attente initiale. En fin de compte, être là, ici et maintenant, dans le partage et le désir d'apprendre, de donner et recevoir est essentiel. N'est ce pas là finalement le message éternel des pratiques martiales, ou sportives, et pour ce qui nous concerne plus particulièrement, du **KARATE** !

Christian PANATTONI